



QUINZIÈME ANNÉE Vol. XXX, No 11

Samedi, 11 Septembre 1897

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an : \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.

ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

Tarif indépendant Dépôt au Gouvernement \$25,000.00
Capital souscrit \$250,000.00

ST. LAWRENCE **COMPAGNIE D'ASSURANCE**
- **CONTRE LE FEU** -

BUREAU PRINCIPAL: 1re étage Banque Jacques-Cartier

7, PLACE D'ARMES, MONTREAL

J. GUSTAVE LAVIOLETTE,
Président.

G de G. LANGUEDOU,
Sec.-Trés:

F. GAUTHIER,
Gérant.

CERTIFICAT de DEPOT

QUEBEC, 10 DÉCEMBRE 1896.

Je certifie, par les présentes, que la Compagnie d'Assurance contre le feu St. Lawrence, de Montréal, a déposé, entre les mains du Gouvernement de la Province de Québec, la somme de VINGT-CINQ MILLE DOLLARS, tel que requis par l'Ordre en Conseil du 20 juin 1896.

(Signé) H. T. MACHIN, Asst.-Trés. de la Prov. de Québ.
PIERRE GAUTHIER, Agent autorisé, Montréal, — 71, rue Champlain.

Nous attirons l'attention du clergé et des communautés religieuses sur les taux réduits de notre Compagnie, qui n'est pas dans l'Association combinée des Assurances.

NOUVEAU COLLEGE A SOREL
College Mont St-Bernard
A SOREL, P. QUE.

PENSIONNAT ET EXTERNAT

Dirigé par les Frères de la Charité et sous le haut patronage de Sa Grandeur, Monseigneur l'évêque de Saint-Hyacinthe
Enseignement élémentaire, intermédiaire, commercial et scientifique.

Les langues française, anglaise, et allemande y sont enseignées par des maîtres compétents et expérimentés.

Site salubre et pittoresque ; communications faciles

Pour conditions adressez :

LE FRERE DIRECTEUR
MONT SAINT-BERNARD

SOREL, P. QUE.



MACHINES A ECRIRE

Nous avons l'honneur d'informer Messieurs les membres du clergé, et surtout les directeurs de maisons d'éducation, que nous avons l'agence des machines à écrire

**PEERLESS
DENSMORE,
PEERLESS,**

**REMINGTON-SHOLES,
HARTFORD.**

Ces machines sont les plus perfectionnées et peuvent satisfaire tous les goûts, toutes les exigences et toutes les bourses.
Nos fournitures, telles que rubans pour toutes machines, papier carbone, papiers tolle, pupitres, etc., sont garanties supérieures sous tous les rapports.
Machines de seconde main, en parfait état.

Fournitures de Miméographe et de Néostyle

Une visite (ou correspondance) est respectueusement sollicitée.

OLEMENT & CUSSON

AGENTS GÉNÉRAUX

Bâtisse des Chars Electriques, Cote de la Place d'Armes,
Téléphone Bell 2065 **MONTREAL, P. Q.**

Catalogues et échantillons d'écriture franco.

J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES

BUREAU : Bâtisse Imperiale 1er etage, No. 13

107 RUE SAINT-JACQUES

Téléphone Bell. 1800.

MONTREAL.

MM. Resther se chargent de plans, devis, et surveillance des travaux, pour construction d'églises, collèges, couvents, etc., etc. Des conditions spéciales sont faites aux corporations religieuses.

MM. RESTHER sont recommandés par plusieurs corporations religieuses importantes.

Tél. Bell 7354.

Tél. des Marchands 216

JOSEPH COUSINEAU

MAROHAND DE

BOIS ET CHARBON

180 RUE LAGAUCHETIERE,

MONTREAL

COIN DE LA RUE BEAUDRY

Prières des Quarante-Heures

| | | | |
|----------|----|-----------|---------------------|
| DIMANCHE | 12 | SEPTEMBRE | — Laprairie. |
| MARDI | 14 | " | — St-Cyprien. |
| JEUDI | 16 | " | — Ste-Marie-Salomé. |
| SAMEDI | 18 | " | — Mont Ste-Marie. |

Fêtes de la semaine

| | | | |
|----------|----|-----------|--------------------------------------|
| DIMANCHE | 12 | SEPTEMBRE | — 14 P. SS N. DE MARIE, d. 1 cl. |
| LUNDI | 13 | " | — De l'octave du SS. N. de M., s. |
| MARDI | 14 | " | — Ex. de la Ste. Croix, d. m. |
| MERCREDI | 15 | " | — 4 T. J. de l'oct. SS N. de M., s. |
| JEUDI | 16 | " | — SS. Corn., Cyp. PP. MM., s. |
| VENDREDI | 17 | " | — 4 T. J. Stigm. S. Frs., doub. |
| SAMEDI | 18 | " | — 4 T. J. S. Jos. de Cup., C., doub. |

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :
 Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.
 Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.
 Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents
 défunts de ses abonnés.

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture
 et en relief, Chronos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de table
 et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Clerges approuvés pour le culte par les autorités de l'archevêché de Montréal.

Magnifique choix de bibelots, bijoux et objets d'art.
 sept leçons, pour les hommes et les femmes.
 de \$32.50 la paire.
 SPECIALITE POUR AUTEL EN TROIS STYLES ET DE TOUTS PRIX

1677 rue Notre-Dame - Montréal



Société Co-Opérative de Frais Funéraires

(Incorporée. Capital \$30,000)

Bureau central :

1725 rue STE-CATHERINE

Tel. Bell. 6235

Tel. March. 563

Succursales :

1042 rue Ste-Catherine

2159 rue Notre-Dame

ATTENTION !

Une société qui mérite l'encouragement du public en général, riches et pauvres est bien la " Société Co-Opérative de Frais Funéraires " qui, depuis sa fondation à Montréal, a donné au public la plus grande satisfaction. Il faut l'encourager parce qu'elle rend les plus grands services à ses abonnés comme à tous ceux qui veulent des funérailles grandioses. Il suffit de jeter un coup d'œil sur leur système, expliqué plus bas, pour se convaincre que pas un entrepreneur de pompes funèbres ne peut offrir les avantages qu'elle offre au public aux conditions suivantes :

Une belle décoration de la chambre mortuaire, cercueil fini en bois de rose ou en drap, au choix. Corbillard à deux chevaux pour transporter le corps de la maison à l'église, et au cimetière de la ville. Ci-dessous les taux :

De naissance à 5 ans, \$1.00 par année. De 30 ans à 45 ans, \$1.00 par année.
De 5 ans à 30 ans, .75 par année. De 45 ans à 55 ans, 1.50 par année.
De 55 ans à 65 ans, 2.50 par année.

Funérailles de toutes classes, à bas prix. Embaument de première classe.
La seule société de pompes funèbres incorporée offrant des garanties solides.

La Compagnie d'approvisionnements alimentaires (Limitée)

87 ET 89 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Tient constamment un stock des mieux assortis destiné à MM. les membres du clergé.

Vins de Messe, Cierges, Chandelles de Cire

(Approuvés par les autorités ecclésiastiques de Montréal).

**HUILES d'Olive pour sanctuaire, Veilleuses, Verrines
Encens, Braise Encens, Etc., Etc.**

Envoi du Prix Courant et échantillons sur demande.

ROBERT MAISON DE FINANCE

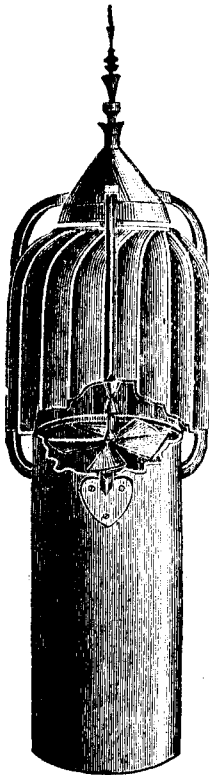
180 rue ST-JACQUES
Edifice de la Banque d'Épargne
— MONTREAL

Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commissaires d'Écoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

LE VENTILATEUR

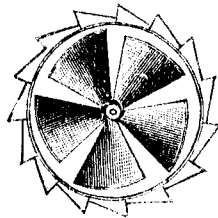
EOLIEN

(BREVETÉ 26 MAI 1894.)



L'appareil le plus efficace pour la ventilation parfaite des

Manufactures
Edifices . . .
. . . Publics,
. Eglises . . .
Maisons . . .
. d'Education,



Résidences . .
. . . Ecuries
Cabinets . . .
. . . d'Aisance.
Etc., Etc. . .

Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par les principaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS

Aussi : COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.

RÉFÉRENCES :— Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les Dames du Sacré-Cœur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gamelin, la Providence du Mile-End, les Sœurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les écoles des Commissaires catholiques de Montréal.

421½. RUE CRAIG. Montréal.

Cell Telephone 2235. **Blouin, Desforges & Latourelle,**

PLOMBIERS!

Posseurs d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chande, Vapeur, Basse ou Haute Pression
Couvreur en Ardoise, Gravois, Métaux, Etc.

BUANDERIES ET CUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.

Plaqueurs sur Or, Argent, Nickel, Cuivre, Etc.

Polisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Métaux.

520 1/2, RUE CRAIG, Montréal.

REFERENCES. — Sœurs Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. —
Jésus-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe
t-Charles. — Lachine, etc., etc. — Une attention toute spéciale aux commandes du
Clergé et des Communautés Religieuses

ETABLIE EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE

MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Epargne

MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses
une attention toute spéciale.

SPECIALITE : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — MONTREAL

T. ROCHON & FILS

Successieurs de **A. R. CINTRAT**

Telephone No 2973. **Marbrier Sculpteur**

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage
en Marbre et Mosaïque, etc.

☛ Référence : Archevêché de Montréal.

D. A. BEAULIEU

DECORATEUR

Fabricant de Vitraux peints et en mosaïque

Constructeur et Décorateur d'Autels et de Chaires

Décorations d'églises, chapelles, résidences, bureaux, statues, bannières reli-
gieuses, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et dans tous les styles. Satisfaction garantie.

1986 rue Ste-Catherine

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 & 258, RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

| | |
|---|------|
| L'Ambassadeur du Christ par S. E. le cardinal Gibbons, ouvrage traduit de l'anglais, par l'abbé Andrie, P.S.S. 1 vol. 7½ x 4½..... | 1 00 |
| Le Livre de l'Apotre , fragments recueillis par Mario-Thérèse de la Girennerie, avec des lettres de S. E. le cardinal Ferrata et de S. G. Mgr Dénéchau, et lettre-préface de S. G. Mgr Bonnefoy. 1 vol. 5 x 7..... | 0 75 |
| Histoire de la renaissance du catholicisme en Angleterre au 19e siècle, par l'abbé de Madaune. 1 vol. 9 x 6..... | 1 50 |
| Exposé de la Doctrine catholique par l'abbé Girodon ; précédé d'une introduction par Mgr d'Hulst. 2 vol. 9 x 6..... | 2 50 |
| L'Abandon à la volonté de Dieu. Retraite de dix jours, d'après le R. P. Piny, dominicain. 1 vol. 6½ x 4..... | 0 75 |
| Le Journal d'un évêque , publié par Yves Le Querdec. — Deuxième partie : Pendant le Concordat. 1 vol. 7 x 5..... | 0 88 |
| Du même auteur. — <i>Le journal d'un évêque. première partie.</i> — <i>Lettres d'un curé de campagne.</i> — <i>Lettres d'un curé de canton.</i> | |
| Nouveau Dire sur le système du moins possible, et Demain dans la société chrétienne, par Mgr Isoard. 1 vol. 7 x 5..... | 0 25 |
| Précis de la Doctrine catholique , par le R. P. Wilmers, S. J. 1 vol. 9 x 6..... | 1 88 |
| Réflexions et conseils pratiques sur l'éducation pour servir de guide aux mères et aux institutrices, par l'abbé Balme Frezol. 2 vol. 8 x 5..... | 1 50 |
| De l'instruction des femmes. Ouvrage destiné aux mères et aux institutrices pour l'enseignement des jeunes filles, par l'abbé Balme Frezol. 1 vol. 9 x 6..... | 1 25 |
| Nouvelle éducation de la femme dans les classes cultivées de la société, par la vicomtesse d'Adhémar. 1 vol. 7 x 5..... | 0 88 |
| Religion et Critique. Œuvres posthumes de l'abbé de Broglie, recueillies par l'abbé Piat. 1 vol. 7½ x 5..... | 0 88 |
| Une Fille de France. La bienheureuse Jehanne , par la comtesse de Flavigny. 1 vol. 7½ x 5..... | 0 88 |
| Annuaire Hachette , Paris, 1897, contenant 100.000 adresses, 600 portraits gravés, 100 cartes et plans et 100 illustrations diverses. 1 vol. 1408 pages, 8 x 5 broché..... | 1 00 |
| Lectures pour tous , supplément de l'almanach Hachette pour 1897. 1 joli petit volume illustré de nombreuses gravures..... | 0 15 |

Ajouter 2 cents pour le port.

La Semaine Religieuse

DE MONTREAL

Sommaire

I. Offices extraordinaires. — II. Empoisonneurs. — III. Lettre de Son Eminence le Cardinal préfet de la S. Congrégation de la Propagande. — IV. Nominations. — V. Notre esprit chevaleresque s'en va ! — VI. L'office de nuit à la Grande-Chartreuse. — VII. Bénédiction de la pierre angulaire de l'église de Saint-Jérôme. — VIII. Visite de Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal, au pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul. — IX. Aux prières. — X. Les Canons de l'église à Sainte-Anne de Jérusalem. — XI. La prééminence du Scapulaire de Notre-Dame du Mont-Carmel. — XII. Informations.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Annonce. — Annonce des Quatre-Temps.

Cathédrale. — *Mardi, le 14.* — Exposition de la relique de la vraie Croix ; vénération à 7.30 du soir.

Dimanche, le 19. — Messe pontificale à l'église Notre-Dame.

Lundi, le 13. — A 3 heures de l'après-midi, à Notre-Dame, réunion des élèves des écoles de garçons de la ville. Allocution et bénédiction de Sa Grandeur Mgr l'archevêque et salut solennel du T. S. Sacrement.

Mercredi, le 15. — Visite au Collège de Saint-Laurent.

Judi, le 16. — Visite au Collège de Joliette.


Vendredi, le 17. — Visite au Collège de l'Assomption.

Titulaires. — *Dimanche, le 12.* — Fête du titulaire du Saint-Nom-de-Marie (Notre-Dame, Montréal).

Dimanche, le 19. — Fête du titulaire de Saint-Janvier ; solennité de ceux de Saint-Cyprien et de Saint-Lambert.

J. S.

EMPOISONNEURS

 L s'agit des empoisonneurs d'âmes.

De ces empoisonneurs, il en existe partout, plus ou moins. Ils opèrent, non dans les ténèbres, mais en plein soleil et en pleine lumière électrique.

Ils ont obtenu une licence ; et c'est sous le couvert de commerçants en librairie qu'ils exercent leur infâme métier.

Pour quelques oboles, ces malfaiteurs livreraient aux jeunes gens, aux jeunes filles et même aux enfants, assez de poison pour répandre la mort dans tout un régiment.

Ils sont sans honte et sans vergogne ; leur marchandise est étalée au grand jour ; elle porte des étiquettes et des prix.

Il fut un temps où les lois auraient condamné à mort ces trafiquants de poison. Pendant longtemps, en pays chrétiens, on fit brûler de la main du bourreau les écrits licencieux ; les Grecs, quoique payens, en faisaient autant pour les livres d'Épicure ; Auguste, dit-on, exila le poète Ovide à cause de ses vers corrupteurs.

Et nous laisserions vendre à prix d'argent des productions plus immondes encore ; nous permettrions qu'on se fasse, au dépens de la pudeur et de l'innocence des jeunes générations, une scandaleuse fortune !

Tuer ses semblables, tuer les âmes, tuer la foi, est-il métier plus odieux, plus méprisable ?

Un pareil trafic est tout simplement du brigandage de grand chemin ; ceux qui le pratiquent devraient être coffrés s'ils sont nés dans le pays, et bannis comme des traîtres s'ils viennent de l'étranger.

Malheur à ceux qui pouvant empêcher un si grand mal, ne le font point.

Pourquoi tolérer ces spéculateurs sans conscience ?

Au lieu de chercher à faire l'éducation des masses, ainsi que les y autorise et les y invite leur permis de vendre, au lieu de répandre les chefs-d'œuvre de l'esprit humain, dont la lecture procure les plus pures et les plus saines jouissances ; les publications qu'ils propagent sont des romans de bague, de cours d'assises et de maison malfamée, où l'on ne voit que des criminels complotant ou perpétrant des horreurs, où l'on ne remue jamais que la boue et le sang, où l'on caresse et divinise les passions les plus abjectes et les plus grossières.

Vraiment, il faut n'avoir jamais jeté un coup d'œil sur ces livres et ces brochures, pour ne pas éprouver des nausées rien qu'à leur aspect.

Ce langage est âpre ! Mais puisque les méchants peuvent impunément se livrer à toutes les audaces et à toutes les turpitudes, on ne doit pas trouver mal que les honnêtes gens élèvent la voix avec quelque hardiesse pour dénoncer leurs vilains agissements.

La réserve et la charité ont des bornes !

Tous nous avons le devoir de protester, au nom de la morale publi-


que, contre ces insanités qui ont pour but de déposer dans les cœurs le venin du vice et de l'impiété. Et les familles, soucieuses de garder pure l'âme des enfants, doivent s'abstenir de fréquenter les magasins qui exposent à leurs vitrines des ouvrages faits tout exprès pour corrompre les mœurs.

La loi n'a pas de mansuétude pour les trafiquants de drogues vénéneuses, elle n'en a pas pour les vendeurs de produits malsains, elle n'en a même pas pour les citoyens qui manquent de déférence à l'égard des bêtes de somme !

Devons-nous en avoir pour les assassins de l'âme humaine créée à l'image de Dieu et rachetée par le sang de Jésus-Christ ?

LETTRE DE SON EMINENCE LE CARDINAL PRÉFET

De la S. Congrégation de la Propagande

OUS sommes heureux de pouvoir donner à nos lecteurs la belle et magnifique réponse de Son Eminence le Cardinal Ledochowski, Préfet de la Sacrée-Congrégation de la Propagande aux lettres de remerciements que Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal adressa à Sa Sainteté Léon XIII et à Son Eminence le Cardinal Préfet, immédiatement après sa promotion au siège archiepiscopal de Montréal.

Roma li 19 Agosto 1897.

R. P. D. Paolo Bruchesi

Archiepiscopo Marianopolitano.

Illme ac Rme Domine,

Accepi litteras Amplitudinis Tuae datas die 28 superioris mensis Julii, quibus de tua promotione ad istam sedem archiepiscopalem Marianopolitanam gratias agens, nobilissimos simul animi sensus exprimis. Profecto ex tuo religionis studio, prudentia in rebus agendis, litterarum ac disciplinarum ecclesiarum scientia multa in istam portionem christiani gregis commoda atque emolumenta promanatura confido.

Summus Pontifex acceptissimas pariter habuit litteras ad Eum ob Amplitudine Tua datas, obsequii ac venerationis erga Apostolicam Sedem plenas ; quæ qui demarcta conjunctio cum unitatis centro præcipua est conditio ad episcopalis muneris vitalem foecunditatem. Mihi-

que gratum accidit Amplitudini Tuæ nunciare Sanctitatem Suam Tibi universæque Archidicesi Marianopolitanæ ex animo benedicere.

A. T.

Addictissimus servus

M. Card. LEDOCHOWSKI, Præf.

Rome le 19 août 1897.

(Traduction)

Illustriissime et Révérendissime Seigneur,

J'ai reçu la lettre de votre Grandeur datée du 28 juillet dernier, dans laquelle témoignant votre reconnaissance pour votre élévation au siège archiépiscopal de Montréal, vous exprimez en même temps les sentiments les plus nobles de l'âme. J'ai la ferme confiance que votre zèle pour la religion, votre prudence dans la conduite des affaires, votre connaissance approfondie des lettres et des sciences ecclésiastiques seront, pour la portion du troupeau de Jésus-Christ qui vous est confiée, une source abondante d'avantages de toute sorte.

Le Souverain-Pontife a eu pareillement pour très agréable la lettre que votre Grandeur Lui a adressée, lettre pleine de déférence et de vénération envers le Siège apostolique ; cette union étroite avec le centre de l'unité est en vérité, la condition principale d'un ministère épiscopal fécond et durable. Il me reste maintenant l'agréable mission d'annoncer à Votre Grandeur que Sa Sainteté vous bénit de tout cœur, vous et l'archidiocèse de Montréal tout entier.

Votre très dévoué serviteur,

M. Card. LEDOCHOWSKI, Præf.


NOMINATIONS

PAR décision de Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, ont été nommés :

M. J. M. Legaré, supérieur du collège de l'Assomption, vicaire forain du vicariat no 9.

M. J.-Chs Coallier, curé de Saint-Hermas.

Notre esprit chevaleresque s'en va !

 E respect pour la femme que le moyen âge nous avait légué et qui avait traversé nos temps modernes, baisse avec une rapidité vertigineuse. Le penseur frappé de cette décadence en cherche la cause. Un grave journaliste de Paris s'en prend à celle même, qui en était l'objet :

« Les femmes, pour parler franc, ont dans cette évolution leur part de responsabilité. Méprisant tout à coup les hommages qui les entouraient, ne voulant plus être l'objet d'un culte devenu énervant et fade, elles ont tenu à se masculiniser. Elles ont adopté dans leur langage, dans leurs manières, des allures de garçon qui contrastent singulièrement avec leur visage. On a commencé par rire des saluts, qui, disait-on, étaient fastidieux ; on donnait des poignées de main au lieu de tendre celle-ci pour qu'un respectueux baiser y fût déposé. Puis est venue la promenade en commun, à cheval, à bicyclette, la promiscuité d'une existence de camaraderie ne s'arrêtant pas même devant l'enseigne des cabarets. Peu à peu, en un mot, s'en allait ce prestige qui faisait de la femme comme un être presque céleste, pour lequel les plus débiles étaient prêts à sacrifier leur vie. La femme, en abandonnant ce rôle de souveraine, d'être mystérieux, d'inspiratrice, s'est considérablement diminuée, au détriment de l'homme lui-même. Elle prenait plaisir pourtant à décourager les fidèles des vieilles traditions, se moquant des quelques jeunes qui voulaient être encore polis, attentionnés, comme les vieux. Ces rétrogrades passaient à leurs yeux pour des obséquieux, des provinciaux attardés. Saluer une dame que l'on croise dans l'escalier, offrir sa place dans un omnibus à une femme, vieux jeu ! Et c'est ainsi, encore une fois, que l'homme s'est déshabitué de toute courtoisie, qu'il regarde la femme comme émancipée, comme une égale.

« De là à considérer qu'elle a les coudées franches, qu'elle sait nager et se conduire elle-même sans le concours d'un bras pour la défendre, il n'y a pas loin. Bien plus, le bas et méprisable ressentiment d'une concurrence éventuelle s'est introduit dans les cerveaux masculins. Ce sexe adoré, sans bien s'en apercevoir, on lui devient hostile, et demain peut-être, avec lui il y

aura dispute autour des os à ronger, des places à occuper, des fonctions à exercer, quand nous devrions lui épargner un travail contraire à sa nature ou qui peut contrarier sa mission providentielle : la maternité. Involontairement, ces deux vers d'Alfred de Vigny reviennent à la mémoire :

Et bientôt, se jetant un regard irrité,
Les deux sexes mourront chacun de son côté.

« Enfin, que n'aurait-on pas à dire sur l'éducation des jeunes gens depuis quelques années ? Ne gâtons-nous pas trop ceux qui sont destinés à faire des hommes ? On les entoure de soins souvent exagérés, les façonnant pour une existence fortunée et élégante, et non pour acquérir une situation, un patrimoine. Par surcroît de malheur, ils sont trop souvent condamnés à l'oisiveté.

« Tout n'est donc pas parfait dans ces transformations de mœurs auxquelles nous assistons. Il est temps de réfléchir. Ce qui est certain, c'est que notre vieille société n'a jamais eu à déplorer de tels actes de pusillanimité d'une part et de grossièreté de l'autre.

« Dieu merci ! les traditions d'antan ont encore des fidèles. »

L'OFFICE DE NUIT A LA GRANDE-CHARTREUSE



EST M.^r L. Dedet, dans le « Soleil, » qui raconte ses impressions au cours d'une visite à la Grande-Chartreuse :

« A onze heures du soir, la cloche éveille de ses premiers tintements les religieux à peine endormis. Trois quarts d'heure après, elle les appelle de nouveau à la chapelle pour matines. Ils entrent processionnellement, dans leur longue chape blanche, le capuchon rabattu, à la main une lampe de forme antique. Leur entrée lente et silencieuse dans la nef sombre où brillent seulement les deux étoiles du sanctuaire, le glissement sans bruit de ces ombres blanches sont d'un effet tout à fait curieux.

« Chacun à sa place, les lampes sont munies d'un réflecteur qui en projette toute la lueur sur les livres seuls et plus haut

sur la voûte. Les stalles restent dans la nuit. Du haut de la tribune, le spectateur voit l'ombre s'épaissir du haut en bas de la nef. En bas brillent seulement les antiphonaires aux pages éclatantes et quelques pans de la robe blanche où s'accroche la lumière. C'est de ce trou d'ombre que les voix montent, fortes et bien timbrées, chantant durant deux heures, trois souvent, les paroles des psaumes.

« Parfois même les lumières s'éteignent. On étouffe les rayons ; et plus lente, semble-t-il, plus solennelle, scandée par la magnifique sévérité du plain-chant primitif, la parole sainte s'élève dans la nuit absolue.

« L'impression est vraiment saisissante et ineffaçable. Je suis resté trois heures entières à contempler et à écouter.

« Ce qui m'a frappé et surpris aussi, c'est l'éclat, la vigueur, la beauté des voix que j'entendais. On ne distinguait aucune voix affaiblie ou cassée par l'âge et pourtant elles eussent dû être les plus nombreuses. Toutes étaient pleines et jeunes.

« Il est vrai qu'on « vit très vieux » lorsqu'on est Chartreux, et qu'on reste longtemps en pleine jeunesse. Mais c'est aussi que, contrairement à ce qu'on croit généralement, on entre très jeune dans l'Ordre. Ce ne sont pas des âmes vieillies, usées par le contact de la vie, ni chassées du monde par quelque grande douleur ou quelque grand dégoût, des âmes brisées, qu'abritent le vallon de Chartreuse et les murs épais, les toits aux lignes sévères du couvent. Ceux qui y accourent apportent à Dieu une jeune ferveur, des âmes entières et vives, que l'existence n'a ni souillées, ni usées, ni mutilées. Et ce sont ces âmes intactes de force et de santé qui communiquent longtemps aux voix suppliantes tant de jeunesse, de vigueur et de beauté. »

BENEDICTION DE LA PIERRE ANGULAIRE

De l'église de Saint-Jérôme

JEUUDI le 23 septembre aura lieu à Saint-Jérôme la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église de cette paroisse. c'est Mgr l'archevêque de Montréal qui présidera à cette cérémonie. Tous les membres du clergé sont respectueusement invités à y assister. Jeudi, le 23 du courant, un train partira de Montréal, gare Dalhousie, à 8.30 du matin. On revient par le train qui laisse Saint-Jérôme à 5.30 de l'après-midi.

VISITE

DE

SA GRANDEUR MGR L'ARCHEVEQUE DE MONTREAL

Au Pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul

« J'étais prisonnier et vous êtes venu à moi »

MATTH. XXV. 36.



ES paroles étaient sur les lèvres de Mgr Bruchési dès le jour de son élection, à la pensée des nombreux prisonniers qui gémissent sur plusieurs points de son diocèse : les sentiments qu'elles expriment conviennent si bien à l'archevêque du Sacré Cœur. Aussi voulut-il le plus tôt possible après sa consécration épiscopale visiter les prisons.

Dimanche, le 5 septembre dernier, Sa Grandeur bravait la chaleur et la poussière pour se rendre à Saint-Vincent-de-Paul, Ile Jésus. Le but de son voyage était de porter la douce consolation de sa présence, de ses paroles et de son ardente charité aux malheureux internes du pénitencier.

Quel événement pour ceux-ci ! Prévenus à la grand'messe du même jour, ils attendaient l'heureux moment avec la plus grande anxiété, lorsqu'à trois heures de l'après-midi les cloches de l'église paroissiale d'abord, puis celles du pénitencier annoncèrent l'arrivée de celui qui pour eux comme pour tous « vient au nom du Seigneur. »

Le salut du Très Saint-Sacrement commence et, tout-à-coup, précédé de la croix, des flambeaux allumés et de l'encensoir fumant, apparait le désiré de tant de cœurs affligés. M. l'abbé A. Coutu, curé de Saint-Vincent-de-Paul, M. l'abbé D. Chevrier, prêtre sulpicien de Saint-Jacques de Montréal, l'accompagnaient comme diacre et sous-diacre, ainsi que M. l'abbé A. Desnoyers, aumônier des Carmélites, comme maître des cérémonies.

Le *Tantum ergo* se chante, les mains du Pontife prennent Jésus-Hostie et font descendre les bénédictions du « Père des miséricordes et du Dieu de toute consolation » sur les têtes et dans les âmes de tant de pauvres captifs, auxquels les nobles et tendres accents de « l'envoyé du Cœur de Jésus » procurent ensuite les plus salutaires émotions et font verser les plus douces larmes.

Rien de plus touchant que l'allocution que Sa Grandeur daigna faire en français et en anglais aux détenus si peu accoutumés à pareilles jouissances ! Comme ils l'écoutent ! Comme ils boivent ses paroles ! Comme ils savourent des yeux et du cœur l'émotion de cet auguste Père debout devant eux, crosse en main, mitre en tête, tout resplendissant de la majesté dont brillent les Princes de l'Eglise dans nos solennités religieuses ! Ils frémissent de bonheur lorsqu'ils entendent leur Pasteur et Père dire d'une voix attendrie, en terminant : « Maintenant, mes bien chers fils, je vais prendre dans le « Cœur de Jésus une de ses plus tendres bénédictions et la faire descendre sur chacun d'entre vous, sur vos familles et tous ceux qui « vous sont chers et dont vous souffrez tant d'être séparés. Puisse « cette bénédiction adoucir vos douleurs et celles de vos familles, « vous faire bien profiter des grâces présentes et vous assurer du « bonheur dans ce monde d'abord, mais surtout dans la patrie, où « nous goûterons tous une éternelle liberté ! »

Les officiers supérieurs et les autres employés de l'Institution firent l'accueil le plus sympathique à Monseigneur l'archevêque, qui voulut bien faire placer devant la Statue du Sacré-Cœur les deux bouquets qu'il avait reçus l'un en route et l'autre à son arrivée au pénitencier.

Mais toute la conduite de Mgr Bruchési, dans cette visite, laisse au cœur de chacun de ses enfants une fleur bien plus adorante, le souvenir de sa bonté toute paternelle que va toujours faire vivre la plus filiale reconnaissance.

Cette visite a mis ici comme un rayon de la patrie céleste, et le lendemain, un détenu disait avec un visage tout épanoui : « C'est comme si tout était changé ici aujourd'hui. »

O. L. H.

Pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul, 6 septembre 1897.

AUX PRIERES

Sr Marie-Adèle Deneau, des Sœurs Grises, Montréal.

Sr Marie-Philomène Lavoie, des Sœurs Grises, Montréal.

LES CANONS DE L'ÉGLISE

A Sainte-Anne de Jerusalem

Le *Bulletin des Missions d'Afrique* publie les intéressants détails que voici :



TOUT le monde sait les terribles événements qui ont ensanglanté depuis deux ans une partie de la Turquie d'Asie. Dieu merci, ils n'ont jusqu'ici produit aucun fâcheux contre-coup à Jérusalem. Ce n'est pas à dire qu'aucune alerte ne soit venue quelquefois troubler les esprits. La note comique domine, il est vrai, dans les détails qui vont suivre ; on y sent toutefois que le feu du fanatisme couve sous la cendre dans la Ville sainte, comme dans le reste de l'empire, et que peu de chose suffirait pour y allumer un terrible incendie.

Un jour le P. Supérieur est appelé d'urgence au consulat. Sans préambule, M. Ledoux dit au Père :

— Les autorités turques vous accusent d'avoir trois canons, de recevoir chaque nuit des chameaux chargés de munitions, et enfin d'avoir des visées politiques sur Jérusalem !!!

— Vous voulez rire, monsieur le Consul ?

— Rustem pacha, le commandant de la garnison vous accuse formellement.

— Eh bien ! oui, nous avons des canons, savoir : 1^o le fourneau de notre cuisine ; quand il est arrivé on a dit que c'était un canon ; 2^o nous avons reçu quatre colonnes destinées au ciborium de l'autel ; quatre et un font cinq... Rustem pacha est modéré dans son accusation ; chaque nuit — il fait trop chaud pendant le jour — chaque nuit des chameaux nous apportent des pierres et de la chaux : ce sont des munitions destinées à nos maçons ; 3^o nous occupons une position stratégique, en ce sens que nous sommes placés entre la caserne et le poste qui garde la porte de Sitti-Mariam.

Rustem pacha a dénoncé plusieurs autres communautés à Constantinople ; les religieuses carmélites de Bethléem sont accusées d'avoir six canons. Dom Belloni en aurait quatre. Ces communautés occupent des positions stratégiques importantes et elles méditent un action militaire sur Jérusalem.

Les Pères dominicains avaient commandé un jeu de boules pour les vacances ; le jeu de boules est bien innocent. Les boules arrivent à Jaffa ; la douane, l'intelligente douane, veille. La caisse est ouverte :

- Que renferment ces sphères garnies de clous à tête ronde ?
- Mais rien du tout, ce sont des boules à jouer.
- Faites-en scier une par le milieu.
- Sciez-la vous-même.


Une boule est sacrifiée ; rien... que du bois de France.

— Ces objets sont suspects, je les confisque, dit l'inspecteur.

Immédiatement quelques boules sont expédiées à l'arsenal de Damas. Grand émoi à l'arsenal ; pas de doute, des sphères garnies de clous, ce sont des bombes renfermant de la dynamite, de la mélinite, de la panclastite... Rapport est fait à Constantinople ; les boules partent pour la capitale avec le rapport. L'arsenal de Constantinople adopte les conclusions de l'état-major de Damas. Les bombes sont déposées au musée du ministère de la guerre. Ordre est donné à la douane de Jaffa d'exercer une surveillance très active ; des instructions spéciales sont envoyées au commandant de la garnison de Jérusalem. — Quel dommage ! nous avions des canons, mais pas de boulets, et les voilà confisqués...

De tels faits sont plaisants ; mais on peut se demander avec raison ce qu'il faut attendre d'administrations qui en sont là.

La prééminence du Scapulaire de Notre-Dame du Mont-Carmel

U commencement de ce siècle, s'introduisit l'usage de bénir et d'imposer en même temps cinq scapulaires en employant, pour les conférer, une formule brève approuvée par la Sacrée Congrégation des Indulgences. Ces scapulaires sont ceux de la Très Sainte Trinité, de Notre-Dame du Mont-Carmel, de l'Immaculée-Conception, de Notre-Dame des Sept-Douleurs, et de la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le pouvoir d'agir ainsi fut d'abord accordé à un institut

religieux, qui ne devait en user que durant les pieux exercices des missions paroissiales. Il fut ensuite accordé à d'autres ordres ou congrégations religieuses et même à des prêtres séculiers, et l'on arriva à s'en servir même en dehors des temps de mission.

Le général de l'Ordre du Carmel présenta à ce sujet à la Sacrée-Congrégation des Indulgences de respectueuses observations.

Si cet usage a pu contribuer à propager le port des scapulaires il a cet inconvénient de diminuer le respect principal dont les fidèles ont de tout temps honoré le scapulaire du Mont-Carmel et d'affaiblir la dévotion particulière qui lui est due

La noblesse de son origine, son antiquité vénérable, sa diffusion dans le monde chrétien, sa salutaire efficacité pour la piété, et les insignes miracles dont il a été glorifié semblent demander que, dans le rite même de la réception, une distinction d'honneur lui soit accordée, qu'il ne soit point conféré confusément avec les autres et mis sur un pied d'égalité, mais qu'il jouisse du privilège que la Très Sainte Vierge a voulu lui accorder, en l'instituant elle-même, en le donnant au B. Simon Stock comme l'insigne propre de son Ordre, en le favorisant de grâces et de privilèges tout particuliers.

La Sacrée Congrégation des Indulgences prit ces observations en grande considération. A la question qui lui fut posée :

« Est-il convenable de donner le scapulaire de Notre-Dame du Mont-Carmel indistinctement et séparément des autres, par honneur et sentiment de dévotion, plutôt que de le joindre à quatre ou cinq autres, et de le bénir et de l'imposer confusément avec ceux-ci ? »

Dans sa séance du 26 mars 1887, la Sacrée Congrégation étudia cette question et, après sérieux examen, répondit : « Oui, cela est convenable. »

Puis, elle résolut de demander à Notre Saint-Père le Pape s'il ne serait pas bon de revenir sur l'indult accordé à certaines congrégations et Ordres religieux de donner le scapulaire du Mont-Carmel confusément avec d'autres, de limiter ce pouvoir à un certain temps déterminé et de ne plus l'accorder par la suite.

Le secrétaire de la Congrégation soumit cette question à Sa

Sainteté dans l'audience du 28 avril 1887. Notre Saint-Père approuva la réponse donnée par la Sacrée Congrégation, puis décréta que l'indult en question ne vaudrait plus que pour dix ans, sous quelque forme qu'il ait été concédé, et enfin qu'il ne serait plus accordé à l'avenir.

Nous sommes heureux de rappeler ce décret qui fait comprendre aux fidèles en quelle particulière estime ils doivent tenir le scapulaire de Notre-Dame du Mont-Carmel.

(Semaine du Mans).

INFORMATIONS

Séance de la Congrégation des Rites. — Dans la séance du 27 juillet, la S. Congrégation des Rites a examiné différentes causes de béatification dont les suivantes intéressent la France :

L'introduction de la cause de béatification de la servante de Dieu Marie-Françoise de Sales Chappuis, supérieure du monastère de la Visitation, de Troyes.

L'introduction de la cause de béatification de la servante de Dieu, sœur Marie-Madeleine, dans le siècle Julie Postel, fondatrice et première supérieure générale de l'Institut des Ecoles chrétiennes de la Miséricorde.

Révision des écrits du serviteur de Dieu, Michel Garicoitz, prêtre, fondateur de la congrégation des Prêtres du Sacré-Cœur de Jésus.

Révision des écrits de la servante de Dieu, sœur Philippine Duchesne, de la société des Sœurs du Sacré-Cœur de Jésus.

Erection de Vicariats apostoliques en Océanie. — Sur la proposition de la Sacrée Congrégation de la Propagande, le Saint-Père a érigé en Océanie le vicariat apostolique des îles Gilbert. Ce nouveau vicariat comprendra, outre l'archipel de ce nom, le groupe des Hellice, et, de plus, les îles Plesant et Océan. Les Pères de la Congrégation du Sacré-Cœur de Jésus d'Issoudun en sont chargés, et le R. P. Joseph-Marie Leray, missionnaire aux îles Gilbert, en a été nommé vicaire apostolique.

Sa Sainteté a également, sur la proposition de la même Sacrée

Congrégation, érigé la prefecture des îles Salomon (Océanie) et en a confié, jusqu'à nouvel ordre, le soin et l'administration à Mgr Vidal, vicaire apostolique des îles Fidji. Cette nouvelle prefecture comprend toutes les îles Salomon soumises au protectorat britannique, dont les principales sont Gaudalcazar, Malayta et San-Christoval, plus le petit groupe des îles de Santa-Cruz.

Les miracles proposés pour la canonisation du B. J. B. de la Salle. — La Congrégation des Rites s'est occupée, dans la séance dite *anté-préparatoire*, tenue le 20 juillet, des miracles attribués à l'intercession du Bienheureux Jean-Baptiste de la Salle.

Les miracles proposés sont au nombre de trois, à la rigueur deux auraient pu suffire.

Le premier concerne la guérison instantanée et définitive d'une méningite aiguë dont fut atteint, vers la fin de novembre 1887, un jeune élève du petit séminaire de Pamiers, Célestin Roon. La maladie compliquée d'un érysipèle rentré et accompagné des symptômes cérébraux les plus alarmants, devint bientôt si grave qu'elle fut déclarée mortelle. Avant même l'apparition des plus graves symptômes, le médecin constatait que « le sang paraissait empoisonné et que l'état du malade était désespéré ». Il ajouta que, dans le cas très rare d'un rétablissement, le jeune Célestin resterait idiot pour toute la vie. Toute la famille ainsi que les condisciples et les maîtres de Célestin Roon, recoururent à l'intercession du Bienheureux de La Salle. Le malade, lui-même, quoique déjà pris de délire et ne reconnaissant plus les personnes qui l'approchaient, retrouvait, par un premier prodige, l'usage de ses facultés pour répondre aux prières de la neuvaine. Le soir du 1er décembre, il s'endormit d'un profond sommeil qui parut être léthargique et précurseur de la mort. Le médecin, lui-même, crut que le malade ne passerait pas la nuit. Un autre médecin, appelé en consultation, le docteur Sylvestre, avait jugé le cas désespéré. Au contraire, le lendemain matin, Célestin Roon se réveilla parfaitement guéri, sans crise aucune, sans la moindre trace de la maladie, pendant que tout le monde, y compris le médecin, criait au miracle. Aucune rechute, aucune trace de la méningite. Aussi le médecin put-il déclarer ensuite « n'avoir jamais

ouï dire que le miracle de cette guérison fût contesté par qui que ce fût. »

Le deuxième miracle proposé présente plus d'une analogie avec le précédent. Le malade guéri est aussi un adolescent de quinze ans, Léopold Tayac, élève du collège des Frères, à Rodez. Il s'agit également d'un empoisonnement du sang, mais au lieu d'être produit par une méningite, c'est le résultat d'une pneumonie infectieuse. Trois médecins, mandés auprès du malade, reconnaissent que le cas est désespéré. Le 13 février 1889, ils constatent l'état comateux et déclarent que le mourant ne passera pas la journée. Mais alors, le supérieur du collège, après avoir fait exposer la relique du Bienheureux dans la chapelle de la communauté, exhorta à redoubler de supplications. Pendant les prières, le mourant qui jusque-là était resté immobile, plongé dans un abattement profond, ouvrit soudain les yeux, reconnut sa mère et les autres personnes qui l'entouraient se leva de son lit et s'écria qu'il était guéri. Il l'était en réalité, et si parfaitement que « tous les symptômes de la maladie avaient disparu. » C'est ce que les médecins purent constater presque aussitôt. Leurs dépositions à ce sujet sont des plus éloquentes. » Il y a eu, dit le docteur Laurent, complète absence de toute crise qui aurait pu conjurer la maladie par les seules forces de la nature. »

« Je n'ai jamais vu, ajoute le docteur Artus, de guérison qui se soit opérée dans de pareilles conditions, et je n'ai jamais ouï dire qu'il s'en fût opéré quelqu'une de semblable. » — « Je ne pouvais me persuader, dit-il encore, qu'après la guérison que j'avais constatée, il n'y aurait pas d'autres accès. » Je crois moi-même à un vrai miracle et j'appuie surtout ma croyance sur le passage de l'état désespéré à la guérison parfaite. »

Le troisième miracle offre à certains égards des particularités plus frappantes encore. C'est dans le diocèse de Montréal, au Canada, que ce prodige c'est accompli. Le F. Néthelme, de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes, y souffrait depuis plus d'un an et demi déjà d'une paraplégie devenue rebelle à tous les remèdes, lorsque le 4 mai 1889, au moment où il recevait la sainte communion au milieu d'une neuvaine faite au Bienheureux de la Salle, il fut instantanément guéri. La paraplégie dont le F. Néthelme avait été atteint provenait, d'après le diagnostic des médecins, d'une lésion de l'épine dorsale. De là, la gravité

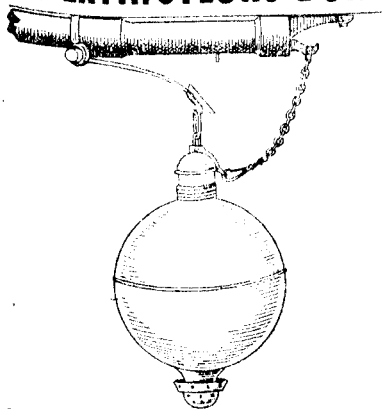
de son état et l'impossibilité reconnue de la guérison. Il en était réduit à ne pouvoir plus marcher ou simplement se soutenir qu'à l'aide de béquilles, car, même avec ce moyen, il ne parvenait qu'à traîner ses jambes plutôt qu'à les diriger. Le Dr Garceau constata qu'il y avait anesthésie ou paralysie complète des membres inférieurs. Il s'en suivit un gonflement progressif avec plaies purulentes aux extrémités et commencement de décomposition des chairs, les jambes étant devenues d'une insensibilité absolue. Si parfois l'insensibilité disparaissait, c'était sous l'empire de douleurs aiguës que le malade éprouvait dans la moëlle des os. Aussi le Dr Garceau, voyant que le mal était incurable, avait fini par ne plus prescrire de remèdes.

On allait célébrer, pour la première fois au Canada, la fête du fondateur des Frères des Ecoles Chrétiennes, à la suite de béatification solennelle qui venait d'être accomplie à Rome. La neuvaine préparatoire à la fête fut spécialement consacrée à obtenir la guérison du F. Néthelme. On appliqua sur les jambes malades l'image et la relique du Bienheureux. A la fin de la neuvaine, le matin du dimanche, 4 mai 1889, le F. Néthelme, bien qu'il eût enduré pendant la nuit un spasme croissant, voulut par un suprême effort se faire transporter dans la chapelle de la communauté pour y communier avec les autres frères. Pendant qu'on le soutenait devant la sainte Table, il s'écria plein de foi en s'adressant au Bienheureux de La Salle : « Vous pouvez me guérir, si vous le voulez. » A ce même instant, il est guéri ; et comme il le déclare lui-même dans sa déposition recueillie aux actes de la procédure, « sous l'empire de la douce impulsion de ce moment indescriptible, je laisse mes béquilles, je me lève avec mes frères, avec eux et comme eux je fais la génuflexion ; puis d'un pas très ferme je reviens à ma place où, arrivé sans difficulté aucune, je puis faire une demi-heure d'actions de grâce. » Le miracle fut d'autant plus éclatant qu'il ne resta aucune trace des plaies dont les jambes avaient été jusque-là recouvertes et qu'elles apparaissent saines et vermeilles, ayant recouvré leur sensibilité et leur force. Le médecin reconnut « qu'une guérison aussi instantanée et parfaite ne pouvait s'expliquer sans l'intervention d'une force supérieure à celles de la nature. »

Ces trois miracles seront discutés par la Sacrée-Congrégation des Rites avec toute la sévérité que comporte la procédure spéciale en ces sortes de causes ; aussi devons-nous attendre le jugement de l'Eglise pour qualifier de miraculeux ces trois faits merveilleux.

LES EXTINCTEURS DURAND

Les plus recommandés par les autorités compétentes.



L'extincteur, vignette No 1, représente le petit extincteur en verre, qu'une grande partie des communautés religieuses et plusieurs fabriques de la Province possèdent déjà, et qui a rendu des services signalés en plusieurs occasions. Il est très recommandé par le haut clergé, et toutes les églises, presbytères, collèges, couvents devraient en avoir un certain nombre. La vignette No 2 représente l'extincteur automatique et alarme à la fois. Cet extincteur est suspendu à la voûte, au centre d'un grand appartement, dans une cave, grenier, etc., etc., par un anneau fusible

No 2 — Automatique et canon d'alarme.

\$6.00 pièce, complet.

qui fond à un degré de chaleur de 150, donne l'alarme par une détonation de cartouche et l'extincteur restant suspendu au bout de sa chaîne fait l'ouvrage d'extinction en tournant sur lui-même, lançant des jets de liquide chimique en tous sens, dessous, dessus, et chaque côté de lui sur un diamètre de 50 pieds. Cet extincteur est tout ce qu'il y a de plus nouveau. Nous attirons l'attention spéciale de Messieurs les curés, les marguilliers, et les directeurs des différents collèges, couvents, etc., etc.

En vente que par nos agents voyageurs et à notre bureau.

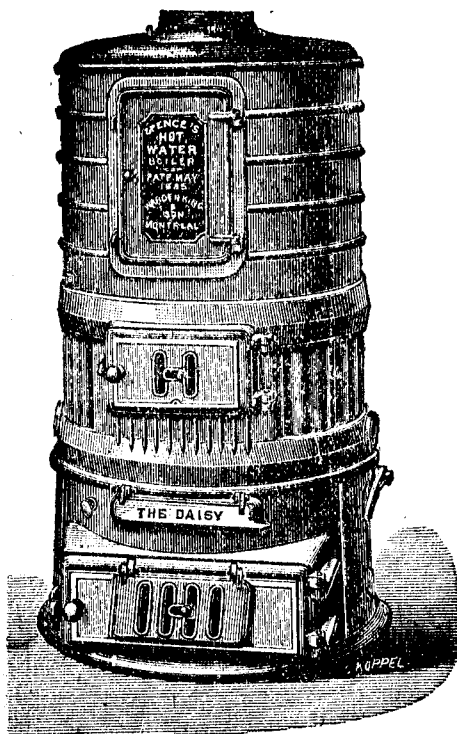


No 1 — \$2.00 pièce.

AVIS IMPORTANT.—La Compagnie d'assurance contre le feu la " St. Lawrence " de Montréal, dont les taux sont déjà de 15 % moins élevé que ceux des autres Compagnies, s'engage à faire de plus une réduction de 20 % à tout porteur de police d'assurance dans la susdite Compagnie qui sera muni d'un nombre suffisant d'extincteurs Durand.

DOMINION FIRE EXTINGUISHER CO.
7 RUE ST-PIERRE, MONTREAL

FOURNAISES A EAU CHAUDE



“Daisy”

— DE —

12 GROSSEURS

DIFFÉRENTES

POUR L'USAGE DES

Collèges, Couvents,

Eglises,

Ecoles publiques,

Edifices

— ET —

Résidences de toutes
sortes.

ASILE DES ALIÉNÉS.—(Hospice Saint-Jean de Dieu).

Longue-Pointe, P. Q., 9 avril 1891.

MM. WARDEN KING & SON,
MONTREAL.

MESSIEURS, — Nous avons actuellement en service dans les bâtisses de l'asile de la Longue-Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude “DAISY” No 8.

Durant l'hiver dernier, qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitons pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eus avec la fournaise “DAISY ;” aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient besoin de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâtisses.

Votre dévouée,

SR THÉRÈSE DE JÉSUS,
Supérieure provinciale.

Demandez nos catalogues.

WARDEN KING & SON

637, rue Craig, Montréal

JAS. WALKER & CIE

MARCHANDS EN FERRONNERIE

236 et 243 Rue St-JACQUES et 543 Rue CRAIG

MONTREAL

Possèdent fournitures pour constructeurs, meubliers et bourreurs.

Une attention spéciale est donnée aux commandes du clergé.

120 — TELEPHONE BELL. — 1127



MAURICE PERRAULT

ARCHITECTE

Nouveaux Bureaux : 15, COTE ST-LAMBERT

MONTREAL

Spécialité : Constructions Hygiéniques et à l'épreuve
du Feu

Conditions particulières aux Corporations religieuses

CONSULTATIONS GRATUITES



AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Clerges approuvés.

RUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DEBRESOLLES MONTREAL

B. E. MCGALE PHARMACIEN 2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 " "
" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

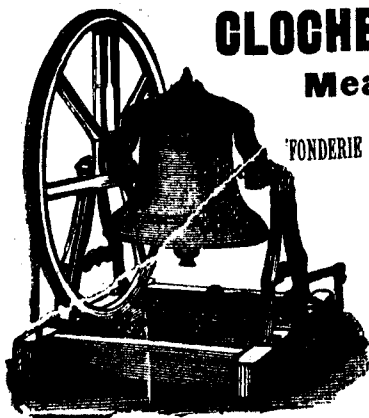
VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont.:

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et
L. J. TREMPÉ, Sorel, P. Q.



CLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank

Etablie en 1570

FONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPL, (LONDRES ANG.)

Meneely & Cie

Etablis en 1826

WEST TROY, N. Y.

HUGH RUSSEL

AGENT

185 rue ST-JACQUES
Temple Building, MONTREAL

Des cloches avec inscriptions commémoratives conserveraient convenablement le souvenir des Noces de Diamant de Sa Majesté la Reine.

COUTLEE FRERES

MARCHANDS - TAILLEURS

A l'Enseigne du Gros Coq Doré

1516, RUE NOTRE-DAME

Coin de la rue Claude, près du Marché Bonsecours, **MONTREAL**

Hardes faites dans les derniers goûts. Habilllements faits à ordre en dix heures d'avis.

Les départements de Chapeaux, Valises, Chaussures et Merceries, sont au complet et méritent l'attention des acheteurs.

G. A. FLAGEOL, Tailleur. **GEORGES COUTLEE, Prop.**
N. BERTHIAUME, Gérant.

F. ED. MELOCH

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médaillé à l'Exposition de Chicago, (1898)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS

ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Saull-au-Récollet.

TELEPHONE BELL 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 353 rue St-Denis, **Montréal**

JOS HUSBERAU

PLOMBIER, FERBLANTIER

Poseur d'Appareils à Eau Chaud
de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, **Montréal**

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

PHOENIX DE LONDRES

CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

Fondée en 1782.

Succursale Canadienne établie en 1804.

Assurances payées pour dommages résultant de l'incendie depuis l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.

35, rue St-François-Xavier, Montréal.
PATERSON & SON, Agents Généraux

SIMÉON MONDOU, } Agents de la Section Française.
G. A. RAYMOND & CIE, }

LA ROYALE

COE D'ASSURANCE
Actif \$30,000.00

Wm. TATLEY, agent général

E. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal: Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

O. DEGUISE

ENTREPRENEUR

BRIQUETEUR

28 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés.

Tel. Bell 7183

Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire

VINS DE MESSE de Qualité Supérieure.

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 79 a 78, rue St-Pierre, - Montréal

EPICIERS EN GROS

TELEPHONE BELL 3040

TELEPHONE DES MARCHANDS 704.

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une spécialité

103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

Téléphone Bell 1624.

Téléphone des Marchands 324.

O. CAUCHON

ENTREPRENEUR ET MARCHAND DE FERRONNERIES

324 RUE ST-LAURENT, MONTREAL

Peinture, Huile, Vitres, etc. Grand assortissement de tapisserie de tous genres et de tous prix, depuis 3 cts en montant. Lampes de toutes sortes, les huiles de charbon, etc.

O. CAUCHON entreprend les ouvrages en Peinture, Décoration, Blanchissage, Tapissage, Imitation, Etc.

Toute commande que l'on voudra bien lui accorder, tant à la ville qu'en dehors de la ville, sera exécutée dans les derniers goûts, et à des prix très

Une visite est sollicitée

VICTOR THERIAULT

Entrepreneur de Pompes Funebres

TOUJOURS EN MAINS :

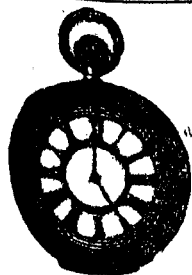
UN GRAND ASSORTIMENT DE COORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16¹/₂ ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL

Téléphone 1899.

Spécialité, embaumer.



A. MONGEAU

.. Horloger ..

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

" AU BON MARCHÉ "

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,
Tapis et Fournitures de Maison.

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

N. SIMONEAU ELECTRICIEN

— PRATIQUE —

Bureau : 2151 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

Référence Archevêché de Montréal.

TELEPHONE BELL 1275

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE

Chapeaux Romains

En Peluches françaises, en Soie, en Cachemire et en Feutre.

AUSSI :

Nous avons constamment en main un assortiment très complet de **Pardessus en caoutchouc**, importé spécialement pour Messieurs du Clergé.

Nous sollicitons respectueusement une visite.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

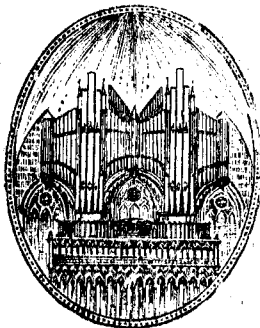
Clerges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THÉS, les CAFÉS des MEILLEURS CRUS

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis



MAISON FONDÉE EN 1879.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.

Orgues à Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

RÉFÉRENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N.D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, St-Patrick, Montréal, St-Anne de Beauport.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.